

# FORUM 2007 de l'OCDE

## Innovation, croissance et équité

14-15 Mai 2007, Paris

### **Innovation, équité et investissement dans la région MENA**

**Dominique Baudis**, Président, Institut du monde arabe, France

Je mesure l'importance particulière du thème retenu « Innovation, croissance et équité pour la région Moyen-Orient et Afrique du Nord », je l'aborderai à travers mes fonctions actuelles de Président de l'Institut du monde arabe, institution originale dont je rappellerai les trois grandes missions :

- développer et approfondir en France l'étude, la connaissance et la compréhension du monde arabe, de sa langue, de sa civilisation et de ses projets de développement ;
- favoriser les échanges culturels, la communication et la coopération entre la France et le monde arabe, dans les domaines, de la culture, des sciences et des techniques ;
- participer ainsi à l'essor des rapports entre la France et le monde arabe, en contribuant au resserrement des relations entre celui-ci et l'Europe, notamment en matière économique et sociale.

Le thème de notre table ronde reprend bien, il me semble, l'ensemble de ces missions. « L'effort de développement » des pays arabes constitue en effet l'un des points que l'IMA a vocation à mettre en valeur et à intégrer dans ses projets d'échanges et de coopération. Ceci est d'autant plus important que les notions de « développement », « d'innovation », de « croissance » ou « d'équité », appliquées aux pays arabes, font débat :

On se souvient du rapport du PNUD de 2002 sur le développement humain, qui dressait un tableau alarmiste de la situation, avec une formule sévère : « le monde arabe est plus riche qu'il n'est développé ».

Pourtant, tout observateur un peu attentif constate que les sociétés et les économies arabes évoluent rapidement et de manière positive. J'en veux pour indice la montée en puissance, des sociétés civiles et les liens de coopération qu'elles savent, de plus en plus, entretenir entre elles ou avec des partenaires extérieurs. Au plan industriel et commercial, l'émergence d'une nouvelle génération d'opérateurs privés à la faveur de l'ouverture et de la libéralisation croissante des économies, est l'une des données significative de la période actuelle. On notera plus spécifiquement, la réussite spectaculaire des économies du Golfe. Ces émirats se sont déjà projetés dans l'après-pétrole, avec une maîtrise impressionnante des données de la mondialisation et une claire conscience de la dimension culturelle des nouveaux enjeux. Et il est très intéressant de constater qu'une partie croissante de leurs investissements, vise désormais le monde arabe lui-même, avec des investissements importants dans le tourisme et l'audiovisuel.

La situation des femmes, est au premier plan de la question de l'équité, et fait tout autant débat que la situation économique ou la gouvernance : le PNUD a tiré la

sonnette d'alarme dernièrement, en estimant dans un rapport d'avril 2005 qu'elle constituait un handicap pour le développement humain, économique et social effectif des pays arabes.

Pourtant, là aussi, on constate des évolutions très positives, y compris au plan juridique, comme au Maroc, où le Roi a suscité une réforme importante dans le sens d'une égalité entre les sexes. Les femmes occupent une place croissante dans l'économie de la zone et, même si c'est plus lent, dans la vie politique de plusieurs pays à mesure qu'ils achèvent leur transition dans le domaine des droits des femmes. La Tunisie naturellement reste un exemple, honoré par l'élection de Mme Behassen à la présidence de la Fédération Internationale des Droits de l'Homme, mais qui fait peu à peu des émules.

Quel peut être le rôle de l'Institut du monde arabe sur les questions dont nous traitons aujourd'hui, l'IMA n'est pas une institution économique, n'a aucun pouvoir de décision. Mais son rôle est essentiel. En effet, le dialogue et le débat ne sont jamais aussi fructueux que dans les moments de doutes et d'interrogations, quand des questions essentielles sont posées, comme celles que nous évoquons aujourd'hui, pour lesquelles les réponses sont encore, dans une large mesure, à élaborer.

Le rôle de l'IMA consiste à accueillir, à favoriser et à diffuser la réflexion, les échanges et les débats que les arabes eux-mêmes ont sur ces problématiques centrales pour eux, celles qui sont le plus chargées d'enjeux pour leur avenir. Et c'est bien le cas des problèmes dont nous débattons aujourd'hui : le développement, l'innovation, la croissance, l'équité.

Il est essentiel que des responsables, des universitaires, des chercheurs, des journalistes, etc, se rencontrent et échangent leurs analyses et leurs expériences. On constatera ainsi que les sociétés arabes sont, comme les autres, en mouvement et qu'elles se préoccupent elles-aussi de construire leur avenir, de l'Océan atlantique au Golfe ou j'ai entendu évoquer à l'occasion d'un colloque sur la « Démocratie, le développement et le libre échange » toutes les thématiques que nous évoquons ici (montée en puissance des sociétés civiles, des nouveaux opérateurs économiques, des femmes, etc), ces questions cruciales pour l'avenir de la zone, sont naturellement au centre des échanges culturels, de la communication et de la coopération dont l'IMA se veut le promoteur entre la France et les pays arabes. Comme Président de l'Institut du monde arabe, je souhaite que les questions essentielles dont nous débattons aujourd'hui constituent l'un des points d'application privilégié de notre dialogue et de notre coopération avec le Monde arabe.